

joug des milliers de travailleurs coloniaux, mais par là même, en consolider d'autres*, et surtout servent de justification aux bourgeoisies nationales jugulées.

Pour permettre à ces bourgeoisies de "recouvrer la plénitude de leurs droits" (l'expression n'est pas de nous, mais de Lénine) la lutte de classe a été ajournée, et les prolétaires et paysans livrés en pâture à l'appétit insatiable de celles-ci, car qui dit: "droit de la bourgeoisie", lit aussi droit pour cette bourgeoisie d'exploiter sa propre classe ouvrière.

Lorsque l'impérialisme imprime sa marque à l'ensemble de la société, et c'était depuis longtemps le cas quand Lénine formulait ses théories sur la question nationale, le problème ne pouvait trouver une issue permettant aux nouveaux Etats indépendants de développer leurs forces productives sans avoir encore à subir tel ou tel impérialisme. C'est ce que montra à l'envi la conjoncture internationale: les pays ex-assujettis sont d'une façon absolue soudés aux péréquations de l'impérialisme, et ce n'est là rien d'autre qu'une conséquence de la division du travail.

En devenant formellement souveraines, d'anciennes nations spoliées se trouvent devant la tâche épineuse de s'industrialiser, alors que les métropoles sont en état de maintenir la division internationale du travail. C'est ainsi que les produits alimentaires et agricoles, café, cacao, arachides, représentent

- 98 % des exportations du SOUDAN
- 97 % des exportations de l'EQUADOR

que les produits d'extraction minière entrent pour

- 93 % des exportations de MAURITANIE
- 96 % des exportations de ZAMBIE.

Le véritable problème auquel aucun pays du Tiers-Monde ne peut se soustraire, c'est bien celui du développement des forces sociales de production, en d'autres termes du CAPITAL que les anti-impérialistes, à l'exemple de leurs aînés staliniens en matières de "socialisme dans un seul pays" camouflent en victoire des forces progressistes.

Dans l'atmosphère impérialiste dominante, ces nations arriérées

* En soutenant les mouvements nationalistes minoritaires de MAHABAD et d'AZERBEIDJAN, Staline faisait coup double. Il permettait la désagrégation nationale de l'IRAN, et plaçait les petites républiques "populaires", ainsi formées, sous la dépendance totale de la RUSSIE.